

LA FABRIQUE DU SOIN

CARTE BLANCHE DU FIGRA



SYNOPSIS

En pleine tourmente sociale et politique, le CHU de Clermont-Ferrand nous ouvre grand ses portes. Tandis que le corps médical s'y démène pour soigner avec humanité toujours plus de malades, la direction tente de jongler avec des injonctions contradictoires, entre économies et mission de service public. Loin des passes d'armes entre ces deux camps, des milliers d'agents hospitaliers travaillent à soigner, nourrir, blanchir et loger les 2 000 patients qui y séjournent dans l'espoir de guérir. A la manière d'un film choral, cette chronique au long cours tisse le récit

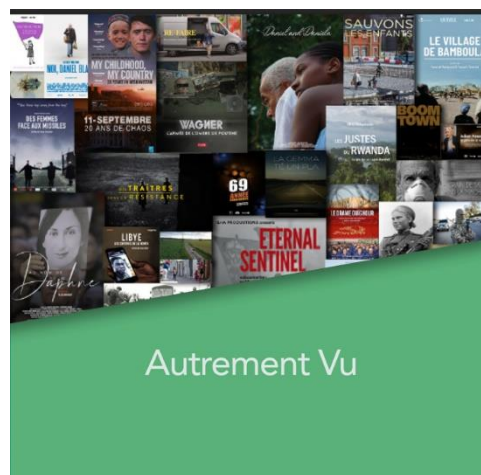
De Marion Angelosanto

Prod : La Clairière Ouest / Co-prod : Cestar Productions

Avec la participation de France Télévisions et le soutien du CNC, de la Procirep et l'Angoa

Compétition autrement vu 2022

PRIX DES ACTIVITÉS SOCIALES DE L'ÉNERGIE



Autrement Vu

Mieux connaître la réalisatrice et son métier



Après une première carrière de conceptrice-rédactrice pour le groupe Canal+, **Marion Angelosanto** devient journaliste reporter d'images et se spécialise dans les récits judiciaires. En 2019, elle dénonce la maltraitance institutionnelle des mères en situation de handicap avec « Rachel : l'autisme à l'épreuve de la justice », pour Public Sénat et France 3 Auvergne-Rhône-Alpes.

En 2020, elle passe près de six mois dans le CHU de Clermont Ferrand avant de commencer à filmer le quotidien de cet hôpital et de son personnel. Elle réalise « La fabrique de soin », produit par La Clairière Ouest et Crestar Productions avec France 3 Auvergne-Rhône-Alpes.

“La Fabrique du soin” : “J’avais envie que le film ressemble à un opéra car les soignants sont des solistes”

Après dix-huit mois en immersion dans le quotidien du CHU de Clermont-Ferrand, Marion Angelosanto signe un documentaire plein d'humour et de grâce, reflet d'un hôpital défaillant mais déterminé à accomplir sa mission. À voir sur Public Sénat.

« J'ai eu envie de filmer ce lieu comme une entreprise, une boîte énorme qui gère 75 services et emploie 9 000 personnes », explique Marion Angelosanto, réalisatrice de « La Fabrique du soin ». La Clairière Ouest et Crestar Production

Par [Juliette Warlop](#)

Publié le 02 juillet 2022 à 19:00

Mis à jour le 07 juillet 2022 à 14:19

Vous avez filmé ce documentaire entre deux vagues du Covid et, pour autant, ce n'est pas un film sur la crise sanitaire...C'était compliqué de proposer un tel film à des chaînes, puisqu'elles ont toutes fait « leur » film sur la crise Covid : du point de vue de l'État, du point de vue de la réanimation ou même de la morgue... Pour ma part, je n'avais pas la volonté de parler de cette crise en particulier. L'hôpital était pour moi une matière inconnue, et j'ai eu envie de filmer ce lieu comme une entreprise, une boîte énorme qui gère 75 services et emploie 9 000 personnes, dans laquelle il n'y a pas que les soignants, mais aussi des ouvriers, des employés administratifs, un directeur, et une logistique extraordinairement complexe... Le projet s'est ensuite affiné, et de la grande entreprise, je suis passée à l'idée d'un « grand corps malade » qui arrive tout de même à produire des miracles tous les jours. C'est parce qu'il dysfonctionne que ce super grand organisme – dont la dernière petite fraction est le patient – produit toute cette débauche énorme de moyens, de technicité, de décisions, de dépenses.

(...)<https://www.telerama.fr/ecrans/la-fabrique-du-soin-j-avais-envie-que-le-film-ressemble-a-un-opera-car-les-soignants-sont-des-solistes-7011206.php>



Voir la bande annonce 2022

<https://www.figra.fr/le-figra-2022/>

Montrer le meilleur des grands reportages et des documentaires de société.

L'objectif du FIGRA consiste à programmer le meilleur des grands reportages d'actualité et des documentaires de société réalisés dans l'année et à les présenter dans toutes leurs diversités sur grand écran cinéma.

Pour aboutir aux 70 films en sélection Officielle, il aura fallu choisir parmi 300 films français et étrangers sortis en 2021/2022. La tâche de l'équipe FIGRA est difficile et les discussions sont parfois animées.

Depuis son lancement en 1993, le FIGRA a acquis une longue expérience et s'est bâti une belle réputation auprès du monde de l'audiovisuel et journalistique. Depuis 1993 le comité de sélection aura visionné plus de 8600 reportages et documentaires pour en sélectionner environ 1900. Chaque année le travail reste passionnant à réaliser.

Les coulisses de la sélection du FIGRA 2020

Plonger dans les coulisses de cette sélection et mieux la comprendre ; le délégué général, Georges Marque-Bouaret, nous explique.

Comment passe-t-on de plus de 280 à 70 films, les choix, les visionnages, les critiques... ?

C'est en effet une alchimie particulière car il faut tenir compte de plusieurs paramètres et les comparer. Mais j'ai toujours tendance à dire qu'un bon film se détecte assez rapidement et pratiquement dès les premières séquences. Mais quelquefois il faut se laisser aller à la proposition de réalisation que l'on regarde car nous avons tous des idées préconçues qui peuvent altérer notre jugement.

Aussi nous regardons au minimum deux fois le même film et nous sommes en binômes pour l'analyser et en parler. Nous mettons en place une fiche de notation qui prend en compte aussi bien le contenu que la forme choisie. Nous regardons également la qualité de traitement et l'originalité du sujet ainsi que l'enquête qui a été faite en amont, que le sujet restitué soit par les personnages témoins soit par la voix off qui donne les informations. Nous sommes très attentifs à la qualité des commentaires et nous accordons beaucoup d'importance à sa sobriété. A ce stade nous avons un choix de 150 films qui restent dans la course.

Puis vient le second tour qui affine les choix vers les catégories que le FIGRA propose.

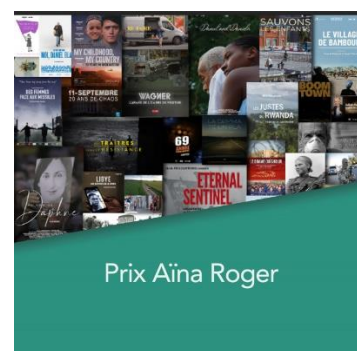
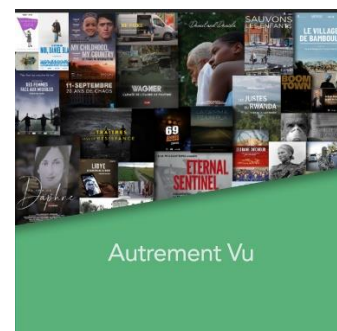
Et enfin le dernier tour qui laissera apparaître la sélection officielle de l'année dans chaque catégorie qui est à ce stade l'exercice le plus difficile car il faut choisir et donc renoncer.

Montrer les questions et les enjeux qui interpellent le monde

CARTE BLANCHE DU FIGRA

Comment l'accueil du public est-il anticipé ?

Le principe du FIGRA reste la rencontre du grand public et des professionnels. Une projection plus un réalisateur ou réalisatrice pour en parler avec le public. Nous attachons aussi une très grande importance à la jeunesse par une action très dense avec l'éducation aux médias et aux images d'information. Le public du festival est curieux et intéressé par la marche du monde. Comme nous arrivons dans une nouvelle ville nous avons pris des contacts avec plusieurs acteurs locaux, associations et institutions, susceptibles de communiquer avec leur propre public. La ville de Douai a un fort impact culturel et nous allons nous appuyer sur tous ces dispositifs pour créer une émulation en faveur du FIGRA.



CARTE BLANCHE DU FIGRA

Le journaliste reporter d'images (JRI) est un journaliste de terrain. Polyvalent, il part parfois seul en reportage et s'occupe à la fois des images, du son et des textes.

Le JRI doit faire preuve de rapidité et de souplesse en toutes circonstances. Sa caractéristique principale est sa polyvalence : d'une part, il collecte des informations visuelles et sonores et d'autre part, il est capable de traiter et de "monter" lui-même son sujet. Reportages télévisés, documentaires : son champ d'action est très vaste et nécessite d'être mobile.

Maîtrise technique et maîtrise rédactionnelle : le journaliste reporter d'images est une équipe à lui tout seul. Il cumule les fonctions de réalisateur, rédacteur / reporter, de cameraman, de preneur de son et de monteur.

Curieux et doté d'un bon niveau de culture général, le JRI doit aussi être capable de résister au stress et de pallier les imprévus.

Reste que cette polyvalence représente un réel avantage pour les chaînes de télévision et les agences de presse audiovisuelle, les sociétés de production audiovisuelle ou les agences de communication qui réduisent ainsi les délais et les coûts de production.

Source : CIDJ



Mieux se préparer à découvrir le reportage

- ✚ Echanges et débat : L'hôpital public peut-il être une entreprise comme les autres ?

<https://laviedesidees.fr/La-reforme-de-l-hopital-public.html>



L'ENTREPRISE, C'EST QUOI ?

Le monde de l'entreprise est au cœur de l'actualité et du débat public. Pourtant, nous avons souvent du mal à en prendre la mesure, voire à le définir.

D'après l'INSEE, l'entreprise est une « unité économique, juridiquement autonome dont la fonction principale est de produire des biens ou des services pour le marché ».

Autrement dit, il y a entreprise dès que des personnes mobilisent leur talent et leur énergie, rassemblent des moyens matériels et de l'argent pour apporter un produit ou un service à des clients.

Les entreprises sont au cœur de nos vies, il est donc essentiel de mieux les connaître.

Les entreprises rythment la vie économique et sociale et animent notre quotidien.

En tant que consommateurs, nous nous appuyons à chaque pas sur ces organisations qui nous nourrissent, nous vêtissent, nous transportent, nous divertissent, nous maintiennent en bonne santé, nous fournissent les moyens de communication, les équipements et l'énergie dont nous avons besoin.

En tant qu'employés ou entrepreneurs, nous trouvons dans l'entreprise l'un de nos principaux champs d'expression. Nous y investissons une grande part de notre temps, de notre énergie et de notre créativité. Nous y développons nos compétences et y affirmons notre personnalité.

<https://www.economie.gouv.fr/facileco/dossier-lentreprise-cest-quoi#>

<https://www.cairn.info/revue-savoir-agir-2013-3-page-63.htm>

PR GRIMALDI : "ON A POUSSÉ L'HOPITAL
COMME SI C'ÉTAIT UNE ENTREPRISE"

FIGURA

ENTRETIEN

« GERER L'HOPITAL COMME UNE ENTREPRISE, VOILA CE QUI A AFFAIBLI NOTRE SYSTEME FACE A LA PANDEMIE », ANALYSE LE PROFESSEUR GRIMALDI

Entretien. Professeur de médecine à la Pitié-Salpêtrière et cofondateur du Collectif inter-hôpitaux, André Grimaldi décrit l'idéologie qui a mis à genoux l'hôpital public. Et énumère toutes les alertes qui ont été ignorées...

Publié le Jeudi 2 avril 2020

[Stéphane Guérard](#)



<https://www.europe1.fr/sante/pr-grimaldi-on-a-pousse-lhopital-comme-si-cetait-une-entreprise-3472784>

- Copié

A.H. 06h56, le 24 octobre 2017, modifié
à 07h20, le 24 octobre 2017

André Grimaldi, professeur émérite d'endocrinologie-diabétologie au CHU La Pitié-Salpêtrière, revient sur le projet de loi de Finances de la sécurité sociale, présenté mardi à l'Assemblée.

SANTÉ

LES RAVAGES DE L'HOPITAL-ENTREPRISE

LE 27 JANVIER 2022 9 min

[Hôpital : enquête sur un naufrage] Le Covid a agi comme un révélateur des difficultés des hôpitaux. Les choix politiques faits ces dernières décennies sonnent peu à peu le glas d'un service public hospitalier de qualité.

<https://www.alternatives-economiques.fr/ravages-de-lhopital-entreprise/00101991>

<https://www.allodocteurs.fr/archives-pr-andre-grimaldi-le-lanceur-d-alertes-11108.html>

PR ANDRE GRIMALDI, LE LANCEUR D'ALERTE

Ces dernières années, le grand public s'est peu à peu habitué à reconnaître son visage, à entendre sa voix très mesurée dans le ton mais très virulente sur le contenu... Le professeur André Grimaldi, diabétologue à la Pitié-Salpêtrière, est devenu incontournable. Il est ce qu'on peut appeler un lanceur d'alertes. Eric Lemasson dresse son portrait.

✚ La place de la santé à la télévision

Enquête et échanges

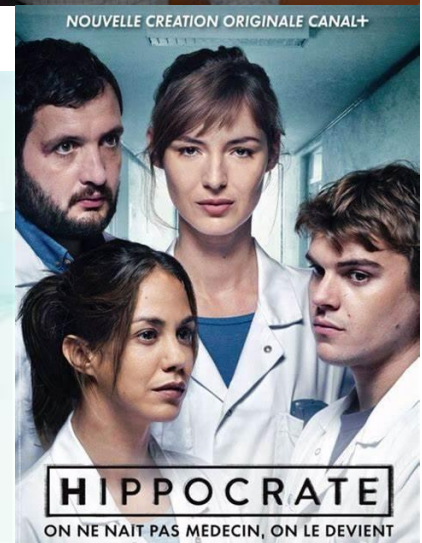
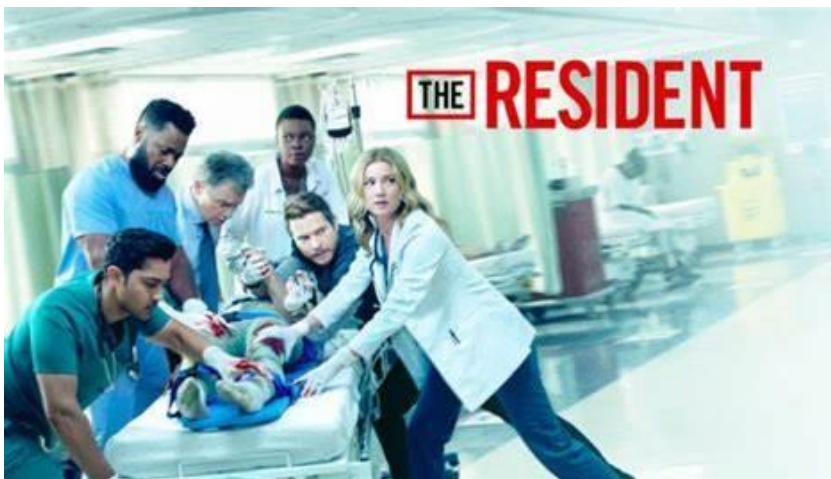
Les séries médicales : est-ce bien réaliste ?

Depuis la première série célèbre « Urgence » le monde hospitalier s'invite dans les séries culte de ces dernières décennies. Elles façonnent le paysage audiovisuel et propose au téléspectateur une immersion dans la vie hospitalière.

Le spectateur peut apprécier ces séries romancées dans l'univers médical parfois anxiogène mais sont-elles vraiment crédibles ? Entre les drames sociaux et les diagnostics inquiétants, nous disent-elles toute la vérité ?

Ces séries permettent-elles au public d'être plus sensible aux questions sociales et sociétales du monde médical ?

Cette multiplication des séries s'est-elle accompagnée d'un regain pour les émissions de santé ou les documentaires ?



Visionner le reportage BLANCHE DU FIGRA

- Visionner le film en entier plutôt que de couper l'histoire.
- Prendre soin des conditions de visionnage pour les élèves (éclairage et distance).
- Ne pas oublier les temps d'échanges.
- Enrichir le sujet visionné en proposant des activités de recherches et/ ou d'autres reportages.
- Les sujets des reportages sont aussi des supports éducatifs et pédagogiques qui apportent un regard différent et offrent aux enseignants un outil pour enrichir leur programme.

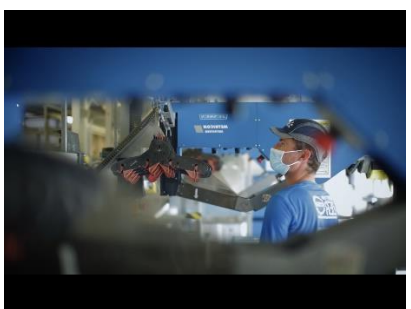
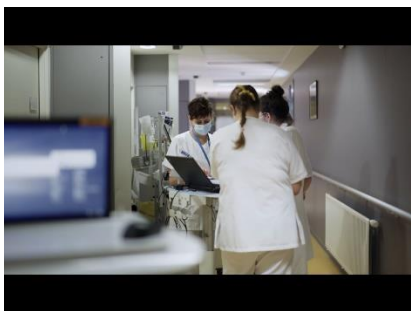
Quelques pistes

L'hôpital le personnage central

- La narration à la première personne
- Le ton de la narration « une poussée de fièvre sociale »
- La musique

Un hôpital avec de nombreux acteurs : un film choral

- Une mosaïque de personnages
- Définir le film choral et le sens de ce choix : accompagner de nombreux personnages
- La finalité de ce documentaire



CARTE BLANCHE DU FIGRA



Une comédie sociale et humaine

- Deux corps qui s'affrontent : le corps médical et le corps administratif
Analyse de la séquence d'ouverture : la vie sociale est un théâtre.

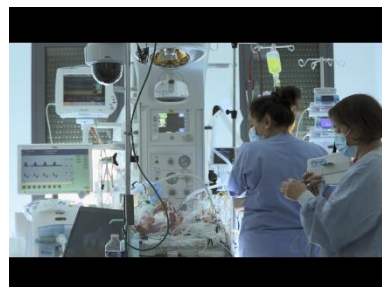
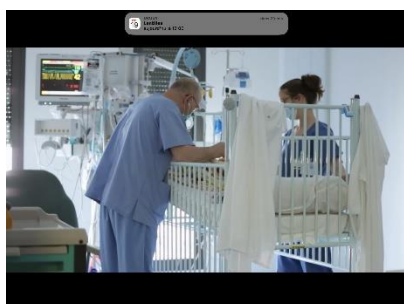
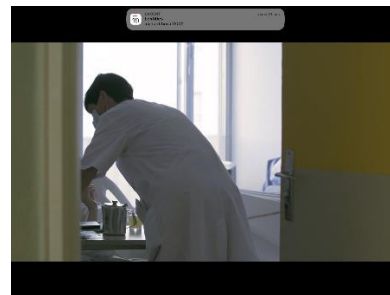


CARTE BLANCHE DU FIGRA



Des valeurs humaines en filigrane

- Choisir, analyser et présenter une des séquences émouvantes.
- Confronter les différences séquences émouvantes qui mettent en lumière l'humanité de ce personnel soignant.
- La place du malade dans ce documentaire



Rédaction d'une critique : quelques points sur lesquels on peut s'appuyer pour défendre son point de vue sur le film.

Emotions	
Connaissances	
Qualité des témoignages	
Bons interviews, bien menés	
Des experts de qualité	
Commentaire	
Images informatives	
Images esthétiques	
Images choquantes	
Son de qualité	

Quelques notes pour rédiger une critique

Titre, réalisateur, date/ Le titre est-il bien choisi ?

Thème, sujet du film

Mes premières impressions, émotions ressenties

Quel est l'angle choisi par le réalisateur, son point de vue ?

Quelles informations, quelles connaissances m'apporte ce documentaire ?

Quel type d'images sont utilisées ? (Images d'archive, de terrain, images volées, images de synthèse) Les images sont-elles le plus souvent illustratives ou informatives ? Y-a-t-il une complémentarité texte/image ?

Quels cadrages sont choisis ? (Plan large, gros plan, plan américain...)

Quelles personnes apparaissent dans le film ? (Témoin, expert...) Les entretiens contribuent-ils à générer une émotion particulière ?

Quels sons entend-on dans le film : commentaire, voix off, musique ? quelles impressions s'en dégagent ?

Quelle est la structure du documentaire : schéma narratif, rebondissements, suspens, enquête...

Aller plus loin

- Le documentaire de l'impuissance
- Le documentaire, c'est le temps long
- Regard personnel et subjectivité

- Quand une chaîne publique se mobilise : soirée événement

SANTÉ EN FRANCE : L'ÉTAT D'URGENCE ?

Mardi 21 mars à 21.10



France 2 propose une soirée-événement consacrée au système de santé français, face aux crises successives qui touchent les Français et les soignants.

Pour éclairer cette situation et comprendre l'urgence des défis, Léa Salamé et Michel Cymes présentent *Santé en France : l'état d'urgence ?* une grande émission de service public qui ira à la rencontre des Français et des acteurs de la santé dans les différents territoires.

Toute la journée, une mobilisation des antennes de France Télévisions accompagnera cette soirée : dans les magazines, sur les plateformes et les réseaux sociaux de France Télévisions qui relayeront cette soirée-événement.

Ce prime exceptionnel sur France 2, présenté par Léa Salamé et Michel Cymes, est composé d'un documentaire et d'un débat. Le film de 85 minutes a été tourné dans toute la France, au plus près des Français, des patients et des soignants.

Au Mans, les soignants sont très engagés pour faire fonctionner le service des urgences de l'hôpital. La Sarthe est un des départements français les plus touchés par la désertification médicale.

À Chaudes-Aigues, commune du Cantal, tout le monde est mobilisé pour la santé de ses habitants. Le maire se bat pour garder ses soignants et tente d'en faire venir d'autres. Une kinésithérapeute est venue de Roumanie pour combler le manque de soignants. Anna a choisi de quitter l'hôpital pour devenir infirmière libérale et s'occuper des personnes isolées.

À Mantes-la-Jolie, dans les Yvelines, le cabinet d'un couple de médecins proches de la retraite a brûlé. Mais ils ont tenu à rester dans le quartier sensible du Val Fourré, pour ne pas abandonner leurs patients.

À Clermont-Ferrand, les soignants du Samu ne comptent pas leurs heures pour sauver des vies. Ils se rendent dans des endroits reculés grâce à l'hélicoptère de la Sécurité Civile.

Au CHU d'Amiens, il n'existe qu'une seule maternité de niveau 3 à 100 km à la ronde. Des sages-femmes et des internes se mobilisent jour et nuit pour faire naître des bébés ; l'amour de leur métier les fait tenir malgré des cadences de travail toujours plus difficiles.

À Lille, les soignants ont fait face cet hiver à l'épidémie sévère de bronchiolite. Ils ont dû se battre pour éviter de déstabiliser davantage les services de pédiatrie déjà affaiblis par la crise.

À Nevers, le maire a mis en place un pont aérien en provenance de Dijon pour amener des médecins dans son hôpital déserté par les soignants.

À Montreuil, en Seine-Saint-Denis, l'hôpital, comme beaucoup d'autres de banlieue, a fait appel à des médecins étrangers pour faire fonctionner ses urgences.

Il y a trois ans, les Français applaudissaient à leur fenêtre tous les soignants. Ce système de santé était encore désigné comme le meilleur au monde. Depuis, pour beaucoup, patients, aides-soignants, infirmières et médecins, l'hôpital est à bout de souffle. Mais, chaque jour, les soignants, à l'hôpital comme en ville, se battent pour le faire tenir et trouvent des solutions pour toujours soigner les patients dignement.

Qu'en est-il vraiment ? Notre santé est-elle aujourd'hui en danger ?

Ce film sera suivi d'un débat animé par Léa Salamé et Michel Cymes avec en plateau les témoins du film mais aussi des patients, des soignants et des responsables politiques.

23.40 Pronostic vital (rediffusion)

La réanimation est le service qui accueille les malades en urgence vitale. Pendant six mois, ce film montre le parcours de ces patients en état critique dès leur arrivée dans le service. Certains en ressortiront. D'autres pas. À travers ces histoires, nous découvrons l'engagement des médecins, des infirmières, des aides-soignantes et de la psychologue. Ils accompagnent les malades mais aussi leurs familles en situation de grande fragilité émotionnelle.

Documentaire - Déconseillé aux moins de 10 ans - 70 min - Rediffusion - Un film d'Eric Guéret - Une production Haute et Court doc - Produit par Emmanuelle Lepers

- **Entre fiction et réalité**



Éric guéret

https://www.cnc.fr/cinema/actualites/eric-gueret---je-fais-des-films-pour-trouver-des-reponses-aux-questions-que-je-me-pose_1830368

https://www.bfmtv.com/paris/replay-emissions/bonsoir-paris/saint-denis-l-etat-affligeant-de-la-prise-en-charge-des-patients-en-psychiatrie_VN-202211160633.html



Thomas Lilti

https://www.youtube.com/watch?v=Ukn1EI_wVro

Médecin mais aussi réalisateur, scénariste, et maintenant écrivain, Thomas Lilti est l'invité de "À l'Affiche". Depuis dix ans, il raconte le quotidien des soignants et du monde médical à travers des films - "Hippocrate", "Médecin de campagne" et "Première Année" - ainsi qu'une série télé, "Hippocrate". À la mi-mars 2020, alors que le tournage de cette dernière est interrompu, il décide de renfiler la blouse. "Le Serment", son premier livre tout juste paru aux éditions Grasset, explore les raisons intimes qui l'ont poussé à reprendre du service.

"LE SERMENT" DE THOMAS LILTI :

CONFESSIONS D'UN MEDECIN CINEASTE

[HTTPS://WWW.YOUTUBE.COM/WATCH?V=Y3XP2AQRPM](https://www.youtube.com/watch?v=Y3XP2AQRPM)



La page du CLEMI Lille



L'importance de la narration :

Dans le documentaire de Marion Angelosanto, "La fabrique du soin", désigne l'ensemble des lieux et des personnes impliquées dans la prise en charge des patients, depuis l'hôpital jusqu'à la maison de retraite en passant par les services d'urgence, c'est ici une immersion de dix-huit mois dans le quotidien du CHU de Clermont-Ferrand. Dans le film, la narration, la voix off qui accompagne les témoignages, les images, joue un rôle crucial. C'est l'écrivain Daniel Pennac qui prête sa voix pour guider le spectateur dans La fabrique du soin. Sa voix apporte une dimension poétique et empathique à la narration, en mettant en valeur les émotions et les ressentis des patients et des soignants. En parlant à la première personne "je suis un hôpital public, mon ADN est de soigner les corps, tous les corps"...La voix de Pennac permet d'humaniser l'hôpital et de lui donner réellement vie. Elle permet de créer une intimité entre le spectateur et l'hôpital et renforce l'empathie que l'on peut avoir pour le personnel. Sa voix est particulièrement émouvante lorsqu'il évoque la douleur, la souffrance et la fragilité des patients, ainsi que la bienveillance et la sollicitude des soignants.

L'humour joue également un rôle important et permet de détendre l'atmosphère, par exemple, lorsque le narrateur évoque la blanchisserie ou la complexité des repas. Cet humour permet de rendre le documentaire plus accessible, il donne de la légèreté et de la délicatesse sur ce sujet sérieux et complexe. Cela montre également que face à la maladie les soignants ont besoin de cette légèreté avec les patients, ils en ont besoin aussi pour surmonter leurs quotidiens et les charges importantes de travail. Cela renforce également la dimension humaine que souhaite donner le film à l'hôpital, en suscitant également des émotions positives chez le spectateur.

La qualité de diction et le talent d'écrivain de Pennac donnent également une cohérence au film, de la fluidité et cela renforce la poésie et les émotions ressenties. Elle a enfin un rôle de médiateur entre les différents acteurs et place l'hôpital au-dessus des personnes. Chacun a la parole, chacun s'articule autour d'elle, mais elle se place toujours au-dessus de tous. La voix off transforme donc l'hôpital en personnage à part entière, elle incarne donc les joies, les doutes, les souffrances mais elle sait aussi se faire silencieuse et se mettre en retrait pour laisser la place à la relation entre patients et soignants, pour laisser la place aux conflits sociaux. Grâce à la narration on se sent donc proche des soignants et des patients, on est complètement immergé dans leur quotidien.

Ce film a obtenu lors du dernier FIGRA le prix des activités sociales de l'énergie dans la catégorie Autrement vu. Pour aller plus loin vous pouvez regarder le film de Vincent Nguyen "la mémoire de mon père" qui porte un autre regard sur le sujet de la maladie et des soins.

Benjamin Taverne

Caroline Fromont



Guider le travail des équipes pédagogiques

Le FIGRA et sa programmation de grands reportages et de documentaires de société sont une opportunité pour permettre aux enseignants de s'engager dans une démarche d'éducation aux médias en lien avec les programmes.

Choisir une ou des productions audiovisuelles permet aux enseignants d'élargir leurs horizons pédagogiques en construisant un projet citoyen et culturel.

Cycles 3 et 4 Socle commun de connaissances, de compétences et de culture

Domaine 1

- argumenter à l'oral de façon claire et organisée

Domaine 2

- comprendre un document,
- mettre en œuvre l'aptitude l'échange et du questionnement,
- accepter la contradiction tout en défendant son point de vue
- médias : comprendre les modes de production et le rôle de l'image

Domaine 3

- exprime ses sentiments et ses émotions en utilisant un vocabulaire précis
- respecter les opinions - distinguer ce qui est objectif et ce qui est subjectif
- justifier ses choix et à confronter ses propres jugements avec ceux des autres
- savoir remettre en cause ses jugements initiaux après un débat argumenté

Domaine 5

- mieux connaître le monde qui l'entoure
- connaître la diversité des modes de vie et des cultures

Lycées

L'éducation aux médias et l'information est un enseignement intégré de manière transversale dans les différentes disciplines. Il doit apprendre aux élèves à lire et décrypter l'information et l'image, aiguïser leur esprit critique et à se forger une opinion, compétences essentielles pour exercer une citoyenneté éclairée et responsable en démocratie.

Utiliser les médias de manière responsable

- Se questionner sur les enjeux démocratiques liés à la production participative d'informations et à l'information journalistique
- S'initier à la déontologie des journalistes
- Connaître la chaîne de production médiatique et les logiques marchandes de production
- Pouvoir se référer aux règles de base du droit d'expression et de publication (liberté d'expression)

Exploiter l'information de manière raisonnée

- Connaître les médias
- Distinguer : fait, opinion, commentaire/ information, divertissement, publicité EMI dans les programmes au LP, au lycée général, en seconde et première ; en terminale

CARTE BLANCHE DU FIGRA